

## **Renaissance scène 5 : l'avenir de la musique**

*Un homme s'avance en reniflant, visiblement accablé. Une femme le rejoint.*

Femme : allons, allons, monsieur. Que nous vaut cette triste mine ? Et ces sanglots ? Je ne le puis souffrir. Serait-ce que nous chantons trop faux pour vos oreilles.

Homme : oh non, ce n'est pas ça.

Femme : alors, dites-moi vos malheurs. Si vous videz votre cœur, il n'en sera que plus léger.

Homme : hé bien il se trouve que je suis musicien...

Femme : ah oui, je comprends que cela vous chagrine...

Homme : oh non, ce n'est pas ça. Il se trouve que je suis aussi compositeur.

Femme : et vos musiques ne plaisent point.

Homme : bien au rebours, j'ai beaucoup de succès.

Femme : c'est votre femme alors ? Elle vous a quitté...

Homme : ma femme est douce et aimante.

Femme : monsieur, cela suffit. Cessons ce jeu de devinette et dites-nous enfin clairement la cause de votre navrement.

Homme : c'est que voyez-vous, avec notre belle musique renaissance, nous avons atteint le summum de ce qui se peut faire en terme d'harmonie ; nous avons créé la musique parfaite après laquelle plus rien ne peut se concevoir. Il ne me reste plus qu'à mourir... ou à changer de métier. Clerc de notaire peut-être...

Femme : billevesées que tout cela. Voyons, monsieur, vous devriez vous servir de cette force que l'on dit la plus grande de l'univers et qui se nomme l'imagination.

Homme : mais bien sûr, je n'y avais pas pensé ! Euh...et en quoi cette imagination pourrait-elle me servir ?

Femme : venez ! Nous allons essayer d'imaginer ce que pourraient être les musiques des siècles à venir.

CHANTS

*Retour des personnages*

Femme : alors, vous voyez que la musique peut encore se développer de mille façons.

Homme : il est vrai, mais cela ne me console pas.

Femme : ah ? Puis-je savoir pourquoi ?

Homme : parce que même si ce genre de musique venait à exister un jour, il ne se trouvera jamais quelqu'un avec des oreilles suffisamment tordues pour les apprécier.

Femme : finalement, vous avez raison, vous devriez abandonner la musique.

Homme : ah ?

Femme : et vous avez de la chance, je connais justement un notaire qui cherche un assistant.

Homme : c'est vrai ?

*Ils sortent.*